

Amethis Finance se pose en héraut du « cap-dév » continental

Lancée en 2011 par des anciens de Proparco, avec le soutien d'Edmond de Rothschild, l'équipe d'investissement fait de l'Afrique subsaharienne son terrain de jeu.

Si l'histoire continentale de la classe d'actifs ne fait que commencer, l'échiquier du private equity en Afrique commence à sérieusement prendre forme. Aux côtés de poids lourds déjà installés depuis le milieu des années 2000, à l'instar d'Helios Investment Partners (qui a bouclé un fonds de 1,1 Md\$ début 2015) et de l'arrivée plus récente de firmes d'investissement du calibre de Carlyle et de TPG Capital, d'autres équipes ont réussi leur percée. Tel est le cas d'Amethis Finance, une équipe francophone qui s'est lancée à l'assaut de l'Afrique subsaharienne en 2011 sous l'égide de ses deux managing partners, Luc Rigouzzo et Laurent Demey, deux anciens de Proparco. Le premier a été le dg de cette filiale de l'Agence française de développement entre juin 2006 et décembre 2010, où il a notamment contribué à l'éclosion d'investisseurs africains via l'activité fonds de fonds. A son actif, figure aussi une connaissance intime de la zone depuis son enfance en Côte d'Ivoire. « *L'Afrique est en train de vivre ce qu'il se passe seulement une fois dans l'histoire d'un continent, en se transformant progressivement en une région dense et urbaine, à l'heure où elle a entamé sa transition démographique au début des années 2000. Ce mouvement est passionnant à observer*, explique-t-il. *Une véritable classe moyenne est en train d'émerger. Dans vingt ans, le tiers des urbains, soit plus de 300 millions d'habitants, dépensera quotidiennement entre 10 et 20 \$ par jour.* »

Equity: 280 M€ de force de frappe

C'est donc dans un continent prenant conscience de son potentiel qu'Amethis Finance a signé son avènement. Au début de 2014, l'équipe s'est vu confier 280 M€ au travers d'une Sicar. Une enveloppe consacrée à l'investissement en fonds propres à laquelle s'ajoutent 150 M\$ hérités auprès de l'Overseas Private Investment Corporation (Opic) pour des interven-

tions en dette. « *Nous sommes à la tête de l'un des seuls fonds africains de taille significative ayant été quasi exclusivement soutenu par des investisseurs privés*, poursuit Luc Rigouzzo. *Des institutionnels français et internationaux répondent présent – on retrouve des assureurs, des banques et des fonds de fonds. Mais ce qui fait notre spécificité, c'est la confiance des family offices désireux d'investir dans notre continent: ils sont 36 à être présents parmi nos 56 LPs.* » L'accueil suscité par Amethis Finance doit beaucoup à Edmond de Rothschild, en particulier à sa plateforme de fonds de fonds. Un soutien qui ne s'est pas limité à un simple appui capitalistique. « *Sa contribution a été essentielle pour nous permettre de définir notre modèle et de bénéficier de ses compétences en termes de structuration et de fund raisings*, ajoute-t-il. *Elle a aussi amené un regard d'institutionnel précieux aux yeux des autres investisseurs privés.* »

Du minoritaire uniquement

Quant à la feuille de route d'Amethis Finance pour ses investissements, elle est clairement définie. La structure ne s'est promis d'intervenir que dans des secteurs bénéficiant de la croissance de la consommation locale. Elle s'est également fixé de forts objectifs concernant la diversification géographique et sectorielle. Sur la dizaine d'investissements qu'elle a signés en près de trois ans, trois ont été conduits en Côte d'Ivoire, deux au Kenya, deux à l'île Maurice, deux au Ghana, un au Nigeria, etc. En revanche, elle affiche assez nettement ses distances avec des pays encore fortement dépendants de la manne des matières premières. Ses interventions concernent des métiers aussi variés que la banque-assurance, la distribution et la logistique, en passant par la fabrication de papier-toilette et le packaging. A raison d'un ticket moyen d'investissement de 15 M\$, Amethis Finance cantonne ses interventions uniquement au capital-développement minoritaire. « *Nous ne prétendons pas faire mieux que les entrepreneurs locaux que nous accompagnons*, juge Luc Rigouzzo. *Notre rôle est de les transformer en champions régionaux, de leur apporter de bonnes pratiques de gouvernance et d'ESG et de les aider à développer leur réseau d'affaires.* » Si le quartier général de l'équipe et de ses quatorze professionnels est basé à Paris, Amethis Finance a ouvert récemment un bureau à Abidjan et devrait faire de même à Nairobi l'année prochaine. // XAVIER DEMARLE



LUC RIGOUZZO
AMETHIS FINANCE